

HOMELIE DE NOEL 2020 - Luc 2,1-14

En cette fête de Noël, il est bien normal que notre regard soit attiré par la crèche. Elle est là devant nos yeux. Elle nous rappelle les conditions dans lesquelles Jésus est né.

Normalement, notre attention se porte d'abord sur l'Enfant Jésus, qui est là présent entouré de Marie et Joseph. Si nous sommes croyants ce n'est pas rien de réaliser que ce petit enfant c'est Dieu qui est venu nous rejoindre en son Fils.

Oui, réalisons bien que celui qu'on appelle souvent « le dieu tout puissant » il est venu ainsi. Et comme n'importe quel petit bébé, qui s'en remet à ses parents, Dieu s'en remet aux mains des hommes pour prendre sa place dans le monde.

Exceptionnellement aujourd'hui, en regardant la crèche, celle-ci comme celle que vous pourriez avoir sans doute dans vos familles, je me permets d'attirer votre attention sur ... l'âne et le bœuf. Cela peut vous étonner mais j'insiste !

Bien qu'on en parle pas du tout dans le récit des évangiles, ceux qui, au moyen âge, ont été les premiers à représenter la crèche, notamment St François d'Assise, ont tenu à faire figurer l'âne et le bœuf auprès de Jésus.

Pour justifier leur présence, on a pensé qu'ils étaient là pour apporter un peu de chaleur à l'enfant... comme autrefois dans les villages de montagnes, les gens en hiver, profitaient de la chaleur des bêtes en vivant dans leur proximité.

En fait, la vraie raison n'est pas là. On la trouve dans la Bible notamment dans le livre du prophète Isaïe. Écoutons les paroles qu'il adresse à ses compatriotes qui n'étaient pas très croyants : En parlant au nom de Dieu il disait : « un boeuf sait reconnaître son propriétaire, un âne sait reconnaître sa mangeoire chez son maître, alors que les gens de mon peuple ne me reconnaissent pas, il ne me comprend pas ». (Isaïe 1,3)

Autrement dit, l'âne et le bœuf sont placés là auprès de Jésus comme une question vivante qui nous est posée. Ils nous disent en quelque sorte à nous tous : « vous n'êtes pas plus bêtes que nous. Alors sachez reconnaître qui est vraiment cet enfant : il est votre maître, votre Seigneur ! Et s'il vient chez vous en naissant dans une mangeoire, c'est pour vous faire comprendre qu'il veut se donner en nourriture. Que vous puissiez vous en nourrir en le mangeant particulièrement dans l'Eucharistie ».

Voilà donc la grande révélation que l'âne et le bœuf peuvent nous rappeler. Cet enfant, c'est Dieu qui vient se mettre à la disposition de tous, le plus proche possible, pour mettre en nous son amour, pour que nous puissions nous en nourrir et le partager à notre tour ... pour que tout le monde en profite ... et particulièrement ceux qui sont le moins bien considérés.

N'est ce pas ce que nous avons commencé à faire, à notre mesure, en préparant les boîtes de Noël pour faire partager la joie de Noël autour de nous.

L'âne et le bœuf ne sont donc pas là comme de simples figurants. Ce qu'ils nous font comprendre, par leur présence silencieuse, c'est ce que l'Évangile de Jean exprime, en termes plus savants, quand il annonce que « le Fils de Dieu s'est fait chair, il a habité parmi nous ... il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu... mais à tous ceux qui l'ont reçu il a donné de pouvoir devenir enfant de Dieu ». (Jn 1,1-14)

Et puisqu'il s'agit bien de chacun de nous personnellement, n'hésitons pas à renouveler notre foi et notre adhésion à Jésus : Dieu avec nous Emmanuel.

Pierre Giron

P.S. Puisque nous en sommes venus à parler des animaux qui sont présents auprès de Jésus, nous pouvons aussi penser à ces quelques brebis qui ont dû accompagner les bergers venus à la crèche. Pourquoi n'évoqueraient-elles pas, à l'avance, les paroles que ce même Jésus adressera plus tard à ses disciples en voyant les foules désemparées : « j'ai compassion de ces gens, ils sont comme des brebis qui n'ont pas de berger ».

Alors, il n'hésitera pas à partir à la recherche de la brebis égarée. Il l'aime trop pour ne pas la rejoindre. C'est ce qu'il fait à l'égard de chacun de nous. Il dira même : « j'ai d'autres brebis, il faut aussi que je les rejoigne : alors il n'y aura plus qu'un seul troupeau et un seul pasteur ».

Voilà le mystère de Noël contenu déjà tout entier dans ce petit enfant.